

EDITORIAL

Les Journées européennes du patrimoine sont un rendez-vous important de l'année dans le calendrier des activités de l'Observatoire de l'Espace car au delà de la rencontre directe avec le public que procure cette manifestation, elle permet d'une part de montrer le travail accompli auparavant et dont l'exposition, *l'amour de l'Espace* cette année, est l'aboutissement, et d'autre part de cristalliser des actions qui pour la plupart n'étaient qu'au stade de projet.

C'est ainsi que dans ce dernier bulletin, nous abordons le rôle et la place des associations et des particuliers dans la constitution et la préservation d'un patrimoine culturel de l'espace. Pour les premiers, c'est leur ancrage dans le temps, la longévité de leur existence qui fait la richesse de leur collection, pour les autres, c'est leur proximité familiale ou leur passion personnelle qui va procurer une dimension supplémentaire au patrimoine détenu. Par ailleurs, et aussi surprenant de prime abord que cela puisse apparaître, nous revenons sur le patrimoine d'une ville de la banlieue parisienne, Ivry-sur-Seine, pour témoigner d'une passion pour l'espace ; une approche particulière qui nous permet de toucher aux processus de constitution d'une mémoire collective sur l'Espace.

Enfin, comme dans chaque numéro, deux exemples de valorisation : le musée d'Art moderne de Saint-Etienne et l'Adresse - Musée de la Poste illustrent le bien fondé de notre politique patrimoniale, à savoir qu'un patrimoine vivant et documenté trouve une place de choix dans des expositions de qualité.

Gérard Azoulay

VALORISATION

Le patrimoine spatial s'invite au musée d'Art moderne de Saint-Etienne



La chambre de combustion Viking
© SNECMA / Eric Forterre

Le musée d'Art moderne de Saint-Etienne possède la deuxième collection d'art moderne et contemporain de France après le Centre Pompidou. Depuis le 19 septembre 2009 et jusqu'au 10 janvier 2010, il propose au public l'exposition *L'attraction de l'Espace – Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau*, qui rassemble des témoignages historiques, scientifiques et artistiques sur le thème de l'aventure spatiale.

L'Observatoire de l'Espace du CNES a participé à l'évènement en mettant à disposition plusieurs objets patrimoniaux. Tout d'abord, la chambre de combustion Viking de la SNECMA qui motorisait les deux premiers étages des lanceurs *Ariane* jusqu'en 2003 et qui illustre, au sein de l'exposition, le thème de la propulsion. En outre, le rover martien *Comaro*, développé dans les années 2000 avec la société russe Transmarch, a permis de présenter ce que pourrait être un véhicule évoluant sur Mars. Pour sa part, la pointe de fusée-sonde *M 100* du LATMOS est un témoignage de la campagne de tirs CIMO des années 1970 qui a participé à des mesures météorologiques comparatives internationales au large de la Guyane.

Un programme d'archives sonores, consacrées à l'aventure spatiale, et audiovisuelles, évoquant l'histoire des fusées françaises, la composante « ballons » et les robots, constitue le contrepoint des instruments exposés, associant technique et esthétique dans le droit fil de la manifestation conçue par notre partenaire.

Pour en savoir plus :

http://www.cnes-observatoire.fr/site_0305/contributions/contrib_2009/contrib_stetienne.html

Le cas des associations

L'Observatoire de l'Espace du CNES poursuit la mise à jour du patrimoine culturel de l'Espace, à la fois par une démarche continue et par des actions spécifiques menées par exemple lors de la préparation d'événements. La recherche du patrimoine instrumental s'effectue le plus souvent auprès des laboratoires spatiaux, des musées, des industriels du spatial ainsi qu'au sein même des différents établissements du CNES. Cependant, d'autres entités peuvent être sollicitées. Ainsi, les Journées européennes du patrimoine 2009 ont été l'occasion de faire appel au fonds patrimonial des membres

de deux associations : la *BIS* et le Cosmos Club de France.

La *BIS* (*British Interplanetary Society*), basée à Londres, est l'une des plus anciennes associations d'amateurs de l'Espace. Elle a été fondée en 1933 par un groupe de passionnés de science-fiction et d'Espace avec comme but ultime « la conquête de l'Espace puis le voyage interplanétaire ». Tout au long de son histoire, la *BIS*, par la qualité de ses publications, a donné ses lettres de noblesse à l'astronautique, contribuant à imposer celle-ci comme une discipline à part entière. Elle a su constituer un réseau très dense de membres issus de tous les pays et a notamment accueilli en 2008 le Congrès Mondial d'Astronautique. Outre l'ensemble de ses publications depuis les années 30, la *BIS* possède une bibliothèque très fournie, de nombreux dessins des années 50 (réalisés par Ralph A. Smith, un de ses membres éminents) imaginant les composantes d'un voyage lunaire ainsi que des éléments de patrimoine spatial variés: couverture thermique d'*Apollo 17*, médaille contenant du métal de la navette *Enterprise*, lettre de Wernher von Braun au secrétaire de la *BIS*, échantillon de pellicule embarquée à bord d'*Apollo 11*, etc

Pour sa part, le Cosmos Club (dit le « C2F ») est une association créée par Albert Ducrocq en 1963 avec l'objectif de « diffuser l'information spatiale » et « d'apporter son concours actif au développement de la cosmonautique en suscitant notamment l'intérêt des professeurs et des étudiants ». Structuré par groupes thématiques dont le travail était rapporté dans le bulletin de l'association, le Cosmos Club de France était très actif dans l'organisation de conférences sur l'Espace et la participation à des expositions sur ce sujet. Par ailleurs, ses sections jeunes ont conçu des expériences qui ont parfois été embarquées, par exemple sur la mission Cassiopée (station MIR- 1996).

À travers ces exemples, on entrevoit combien les associations d'amateurs constituent une source précieuse d'éléments patrimoniaux apportant souvent un éclairage original aux événements de l'histoire spatiale que leurs membres ont vécus avec passion et immortalisés à leur manière.



Premier congrès international d'astronautique
© BRITISH INTERPLANETARY SOCIETY, LONDRES



Véhicules, bases et paysages lunaires
Ralph A. Smith
© BRITISH INTERPLANETARY SOCIETY, LONDRES



Albert Ducrocq au Palais de la découverte
© ARCHIVES AIR ET COSMOS, PARIS.

La mémoire spatiale d'une ville : Ivry-sur-Seine

La ville d'Ivry-sur-Seine et le parti communiste français ont accueilli Youri Gagarine et Valentina Terechkova, respectivement en 1963 et en 1965, les considérant comme les représentants des succès de l'URSS en matière spatiale, comme des figures incarnant l'idéologie russe. Ces deux visites ont fortement marqué l'histoire de cette ville. Ainsi, les archives municipales regorgent de documents relatifs à ces événements mais aussi aux activités spatiales soviétiques des années 60 en général. Avec la complicité de la responsable des archives, un corpus spatial a été identifié. Outre des livres de vulgarisation scientifique (russes et français) qu'il comprend, des documents sonores tels que des discours politiques en russe ou des chansons à la gloire des cosmonautes ont été sortis de leur réserve. Des revues comme *Paris-Match*, *l'Humanité* ou le journal local *Voie*

Nouvelle, nous renseignent sur le contexte de cette époque. Un recueil de photos – près de 70 tirages – illustre les visites de V. Terechkova et Y. Gagarine. Enfin, plus surprenant, nous retrouvons avec amusement des éléments qui aiguissent davantage notre curiosité à savoir un agenda dédicacé par la cosmonaute, un porte clef à l'effigie de Y. Gagarine, des visionneuses en forme de fusée qui dévoilent chacune le portrait d'un des six participants des missions Vostok notamment. Cette collection éclaire un pan de l'histoire de la ville à une époque où l'aventure spatiale avait un fort retentissement populaire.



Visite de Youri Gagarine
à Ivry-sur-Seine

Jean Hermann

© FONDS THOREZ-VERMEERSCH,
ARCHIVES MUNICIPALES D'IVRY-
SUR-SEINE.

VALORISATION

Une antenne spatiale à l'Adresse - Musée de la Poste

C'est le 19 octobre 2009, au cours d'une soirée en présence du président de la Poste et de nombreuses personnalités, que le Musée de la Poste a changé officiellement de nom, devenant « L'Adresse - Musée de la Poste » et a présenté sa nouvelle charte graphique ainsi que son projet muséal pour les années à venir.

Ce même jour marque le coup d'envoi de l'exposition *D'Hermès au SMS* qui durera jusqu'au 6 mars 2010 et qui présente, grâce à une grande richesse d'éléments, une histoire de la communication entre les hommes au cours de laquelle on rencontrera pêle-mêle *rotulus* (rouleau manuscrit), téléphone portable, lettres au Père Noël, dépêches microphotographiées, mais aussi les acteurs de la transmission, moines, aviateurs, aventuriers, facteurs, etc. Dans ce panorama historique, l'antenne Doris prêtée par l'Observatoire de l'Espace du CNES illustre la composante des télécommunications par satellite en déterminant avec précision la position du satellite sur son orbite ainsi que celle des balises placées au sol. En outre, la diffusion du programme audiovisuel « Les messages de l'Espace » propose au public de découvrir trois « lieux » particuliers de communication : le commentaire d'Armstrong depuis la Lune, puis la conversation de Claudie Haigneré dans l'ISS avec sa fille sur Terre, pour conclure par la transmission des mesures de l'instrument DIST pénétrant dans l'atmosphère de Titan (mission Cassini-Huygens).



Antenne Doris
© CNES

Pour en savoir plus :

http://www.cnes-observatoire.fr/site_0305/contributions/contrib_2009/contrib_museeposte.html

/ L'accès aux collections privées/ C'est au 15, square de Vergennes à Paris, que se trouve le fonds permanent Yonel Lebovici. Cet artiste français décédé en 1998, est souligné ici pour le design original de productions comme les lampes *Soucoupe* et *Satellite*, créées au tournant des années 70. Transposition fonctionnelle, changement d'échelle et peut-être ironie se combinent en mode éclairage.

L'accès à un corpus documentaire riche et bien documenté, détenu par son environnement familial, a permis de tracer en partie l'inspiration et le processus d'élaboration, parfois plus intime, des œuvres. Les objets chinés aux puces, les carnets de croquis, les planches d'études préparatoires ou les catalogues édités balisent à rebours le chemin de ces objets, mis en relation avec leurs précédents créatifs.



Lampe *Soucoupe*
Yonel Lebovici
© COLLECTION PERMANENTE
DU 15 SQUARE DE VERGENNES,
PARIS

Drapeau américain
avec la signature de
Michael Collins
© COLLECTION SPADA,
BRESCIA.



Dans un autre registre, celui des grands programmes spatiaux, le patrimoine associé reste la plupart du temps propriété des états. Pourtant, à Brescia en Italie, une étonnante collection privée constituée par l'ambassadeur Antonio Benedetto Spada rassemble des pièces d'exception liées à la conquête de l'Espace et aux défis que se sont lancés le bloc soviétique et les Etats-Unis à partir des années 50. Y figurent également des documents émanant de la base de Peenemünde, centre de recherches sur les fusées et les lanceurs du troisième Reich de laquelle sortirent les V1 et V2.

Rapports de vol, documents et photographies autographes, insignes et décorations soviétiques et américains témoignent de l'engagement et de la bravoure des cosmonautes. Pièces majeures de la collection, deux drapeaux des États-Unis signés par les astronautes des missions *Apollo XI* et *Apollo XV*, nous évoquent cette fabuleuse épopée que fut le voyage vers la Lune.

La collection comporte aussi des pièces imposantes comme le scaphandre lunaire Krechet connu pour les sorties extravéhiculaires, créé par la manufacture d'état Zvezda, qui réalisa toutes les tenues spatiales russes. À travers ces évocations, on peut voir à quel point le fonds permanent Yonel Lebovici et la collection Spada, avec des éclairages totalement différents, constituent des sources précieuses pour ouvrir de nouvelles voies dans la construction du patrimoine culturel de l'Espace.

L'OBSERVATOIRE DE L'ESPACE DU CNES

Créé par le CNES en l'an 2000, l'Observatoire de l'Espace mène une politique culturelle active pour partager avec les différents publics l'apport de l'Espace et des activités spatiales aux multiples champs du savoir, bien au-delà du seul domaine scientifique. Musées océanographiques, muséums, musées d'histoire, musées de société ou encore centres d'archives ont déjà manifesté l'intérêt qu'ils portent à enrichir leur programmation et à apporter un éclairage nouveau à leur collection, par des instruments, des résultats scientifiques et des faits historiques et sociologiques, qui témoignent de l'activité spatiale. De nombreux partenariats ont déjà permis de mettre en évidence l'étendue des imbrications entre les apports de l'Espace et notre culture quotidienne.

Pour consulter l'ensemble des activités de l'Observatoire de l'Espace :

<http://www.cnes-observatoire.fr>

CONTACT :

Observatoire de l'Espace - Centre National d'Etudes Spatiales
2, place Maurice Quentin - 75039 Paris cedex 01
courriel : observatoire.espace@cnes.fr
tél. : +33 1 44 76 77 48 / fax : +33 1 44 76 78 99

Espace & Patrimoine

BULLETIN DE LIAISON N°10 NOVEMBRE 2009

Responsable de la publication : Yannick d'Escatha
Responsable de la rédaction : Gérard Azoulay
Ont collaboré à ce numéro : Francis Baros, Agathe Callens,
Sophie Costamagna, Isabelle Millet.
Création graphique AtelierJeanb

© CNES / Novembre 2009



OBSERVATOIRE
DEL'ESPACE